

ENFOPRENSA

Agence guatémaltèque de presse

Informations du Guatemala

4° année/ N° 181

Du 25 au 31 juillet 1986

POLITIQUE

L'Ambassade des Etats-Unis effectue des opérations de contrôle
Des habitants dénoncent des violations commises par l'Armée
Assassinat d'un dirigeant syndical
Assassinats de paysans
Des contras nicaraguayens se réunissent au Guatemala
Le Gouvernement cède aux chefs d'entreprise
Cerezo réitère son opposition vis-à-vis de la réforme agraire
La CUSG: "la politique gouvernementale est responsable des hausses"
Les travailleurs socio-chrétiens sont en faveur de la réforme agraire
Rapprochement entre le Guatemala et le Chili

CONTRE-INSURRECTION

L'Armée militarise des routes internationales

INSURRECTION

Les forces de l'ORPA arrêtent la contre-offensive gouvernementale
Activités intenses de l'EGP à El Quiché

MOUVEMENT POPULAIRE

Manifestations devant le Palais National
La grève médicale prend de l'ampleur
Des habitants s'opposent à la hausse des transports
Des journaliers en grève contre des licenciements injustifiés

DROITS DE L'HOMME

Les crimes politiques perdurent
Deux nouvelles victimes d'enlèvements

40P.12345

POLITIQUE

L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS EFFECTUE DES OPERATION DE CONTROLE

Le 27 juillet, des habitants de la ville de Guatemala dénonçaient le fait que plus de 100 soldats, membres de la sécurité de l'Ambassade des Etats-Unis, dans ladite ville, effectuaient, le 23 juillet, au matin, une vaste opération de contrôle et de vérification.

Les effectifs militaires, dont la nationalité n'a pas pu être établie, étaient munis d'armes à gros calibre et d'appareils de radio-communication et, empêchaient la libre circulation des personnes et des véhicules durant plusieurs heures, dans une large zone entourant le siège diplomatique.

Le Ministre des Relations Extérieures, Mario Quiñonez, a justifié l'action des forces étrangères en faisant état de ce que "l'Ambassade américaine avait également le droit d'effectuer les opérations qui lui semblaient nécessaires".

DES HABITANTS DENONCENT DES VIOLATIONS COMMISES PAR L'ARMEE

Le 25 juillet, des habitants de 10 bourgades de la municipalité de San Martin Jilotepeque, dans le département central de Chimaltenango, publiaient une dénonciation portant sur les violations quotidiennes commises par l'Armée contre leurs communautés et ont fait appel à la solidarité internationale pour mettre un terme.

Les habitants dénonçaient de même le recrutement forcé de la population pour les Patrouilles Civiles et ils précisaient que lorsqu'ils refusent d'en faire partie, ils sont accusés d'être des "guérilleros" et sont alors éliminés physiquement après avoir été torturés.

ASSASSINAT D'UN DIRIGEANT SYNDICAL

Le 23 juillet, Justo Rufin Reyes, Secrétaire des Statistiques et de la Prévision Social du Syndicat des Travailleurs Municipaux, était assassiné à coups de couteau, dans un secteur du centre de la ville de Guatemala, après avoir participé activement aux négociations où le syndicat sus-nommé avait exposé des revendications en matière de travail à la commune de la capitale.

Divers secteurs populaires, comme la Fédération Nationale des Travailleurs -FENAT-, la Confédération de l'Unité Syndicale de Guatemala-CUSG- et le Groupe d'Appui Mutuel -GAM- ont qualifié le fait de "crime politique", version qui a finalement été acceptée par les Hauts-Fonctionnaires du gouvernement démocrate-chrétien.

ASSASSINAT DE PAYSANS

Le 25 juillet, les cadavres, torturés et criblés de balles, des paysans Santiago Solon Lucas, âgé de 26 ans, de Carlos Humberto Gonzalez Pérez, 21 ans et de Mauricio Rene López Estrada, âgé lui de 24 ans, étaient retrouvés dans la municipalité de Villa Canales, dans le département de Guatemala. Ces paysans avaient été capturés par des effectifs des forces de sécurité.

L'agriculteur Silverio Pérez López, âgé de 48 ans, a été criblé de balles le 25 juillet, par des agents militaires qui ont violé son domicile dans la bourgade de Poza de Agua.

DES CONTRAS NICARAGUAYENS SE REUNISSENT AU GUATEMALA

Le 28 juillet, la presse locale mentionnait la réunion de l'Unité d'Opposition Nicaraguayenne -UNO-, le 26 juillet, en une assemblée qui s'est tenue dans un luxueux hôtel du Guatemala, afin d'étudier les nouvelles stratégies à appliquer dans l'aggression contre le peuple du Nicaragua, épaulée par ailleurs par l'Administration Reagan. Le Président du Congrès local, Alfonso Cabrera a assuré, le 29 juillet, que la réunion des contras n'affecte en rien la neutralité guatémaltèque dans le conflit centr-américain car "toute personne est libre de participer à une réunion aux fins de traiter de ce genre d'affaires ou d'organiser des événements semblables", au Guatemala.

LE GOUVERNEMENT CEDE AUX CHEFS D'ENTREPRISES

Le 28 juillet, le Ministre du Travail, Catalina Soberanis reconnaissait que le gouvernement démocrate-chrétien n'allait pas exiger des chefs d'entreprises qu'ils se plient aux augmentations salariales destinées à leurs employés.

La fonctionnaire a précisé qu'elle "n'exigerait plus d'augmentations salariales sous la forme de décrets, car cela pourrait constituer un obstacle à la relance nationale", en dépit du fait qu'elle a reconnu que bon nombre d'entreprises privées ne désiraient pas augmenter les rémunérations de leurs employés.

CEREZO REITERE SON OPPOSITON VIS-A-VIS DE LA REFORME AGRAIRE

Le 27 juillet, le secrétaire des Relations Publiques de la Présidence de la République réitérait la position adoptée par le Président Vinicio Cerezo, à savoir de ne pas mener à bien une réforme agraire, comme le demandaient, ces jours derniers, des milliers de paysans de la côte sud du pays.

Le communiqué a été diffusé en réponse aux exigences de la puissante Union Nationale des Agriculteurs et Eleveurs -UNAGRO-, entité patronale qui, le 25 juillet, accusait le gouvernement à donner une réponse quant à savoir si réforme agraire il y aurait ou non, au Guatemala.

LA CUSG: " LA POLITIQUE GOUVERNEMENTALE EST RESPONSABLE DES HAUSSES "

Le 28 juillet, un communiqué de la Confédération de l'Unité Syndicale du Guatemala -CUSG- diffusé ce jour là, signalait que la hausse constante des prix des produits de base est une conséquence du plan de redressement économique et social élaboré par le gouvernement démocrate-chrétien.

La centrale syndicale affirme également que le gouvernement du Président Vinicio Cerezo ne peut pas créer des sources d'emploi, comme il l'avait promis au cours du mois dernier, étant donné qu'il n'a pas été capable de rassembler les millions de quetzales qu'il estime indispensables en matière d'impôts.

LES TRAVAILLEURS SOCIO-CHRETIENS SONT EN FAVEUR DE LA REFORME AGRAIRE

Le 23 juillet, la Fédération Agricole du Guatemala -FCG-, de tendance soci-chrétienne, se prononçait en faveur de la mise en oeuvre de la réforme agraire bien qu'elle soit consciente de la difficulté qui entoure cette réalisation.

Pour sa part, le Dirigeant le plus important de la Fédération Nationale des Travailleurs -FENAT- d'obédience démocrate-chrétienne, Julio Celso de León, affirmait que les exigences portant sur les terres ne devaient effrayer personne car "le thème est déjà vieux" au Guatemala.

RAPPROCHEMENT ENTRE LE GUATEMALA ET LE CHILI

Le 23 juillet, d'éminents chefs d'entreprises et des milieux professionnels du Guatemala et du Chili créaient, dans la ville de Guatemala, la Chambre de Commerce guatémalteco-chilienne, ce qui a été interprété comme un pas "fondamental" dans l'amélioration des "excellentes" relations entre les deux pays.

CONTRE-INSURRECTION

L'ARMEE MILITARISE DES ROUTES INTERNATIONALES

Le 23 juillet, la Directrice de l'Institut Guatémaltèque de Tourisme -INGUAT-, Claudis Arenas, reconnaissait que plus de 200 km. de routes internationales avaient été militarisées par l'Armée.

Les tronçons qui se trouvent sous le contrôle strict des militaires sont la route qui conduit de Ciudad Flores au Parc National Tikal, dans le département de El Petén et celle qui relie la ville de Guatemala à Valle Nuevo, à la frontière avec le Salvador.

INSURRECTION

LES FORCES DE L'ORPA ARRETENT LA CONTRE-OFFENSIVE GOUVERNEMENTALE

Le 24 juillet, un communiqué insurrectionnel signalait que des unités de l'Organisation du Peuple en Armes -ORPA- et l'Armée gouvernementale s'étaient affrontées au cours de violents combats qui se sont déroulés dans le département de San Marcos, dans le cadre de la contre-offensive lancée par le gouvernement dans cette région.

Selon la même source, le 21 juillet, une unité rebelle affrontait une compagnie de l'armée aux environs de la bourgade La Lucha, occasionnant pour le moins 10 pertes après une heure et demie de combat. Par la suite un avion AT37-B de la Force Aérienne guatémaltèque survolait la zone sans pouvoir la bombarder du fait des mauvaises conditions climatiques.

Quelques jours auparavant, les 4 et 10 juillet, d'autres forces insurrectionnelles avaient attaqué diverses unités gouvernementales dans la localité de San Martin Sacatepequez, département de Quetzaltenango et sur le chemin qui relie les villages Barranca de Galvez et las Bolsas, près des contreforts du volcan Tajumulco, dans le département de San Marcos, Au cours de ces actions, l'armée a souffert d'une quantité indéterminée de pertes.

ACTIVITES INTENSES DE L'EGP A EL QUICHE

Le 28 juillet, un communiqué insurrectionnel indiquait que les forces de l'Armée des Guérilleros des Pauvres -EGP- avaient occupé un village et attaqué une colonne gouvernementale au sein de laquelle elles ont occasionné un nombre indéterminé de pertes, dans le cadre d'actions menées à bien dans la zone centrale du département, au nord-ouest, de El Quiché.

Les faits ont eu lieu les 3 et 6 juillet, sur des terres appartenant à la municipalité Sacapulas, à une distance de 30 km. du chef-lieu départemental.

MOUVEMENT POPULAIRE

MANIFESTATIONS DEVANT LE PALAIS NATIONAL

Le 25 juillet, des manifestations populaires contre les abus et les excès commis par les effectifs policiers avaient lieu ainsi que pour le droit au logement et à la santé, sans oublier le respect de la vie et les droits de l'Homme. Ces manifestations se sont déroulées devant le Palais National.

Des vendeurs ambulants qui exigeaient que soit respecté leur mode de gagne-pain, des proches des disparus formant le Groupe d'Appui Mutuel -GAM- et des habitants des colonies marginales se sont rendus vers la place centrale pour présenter leurs demandes au Président Vinicio Cerzo.

LA GREVE MEDICALE PREND DE L'AMPLEUR

Le 29 juillet, le personnel médical et para-médical des tous les hôpitaux et centres de santé du secteur public entamaient une série d'arrêts de travail en vue d'exiger une augmentation salariale de 60 quetzales par heure et par mois et aux fins de protester contre l'indifférence dont fait montre le gouvernement à cet égard. Selon les chiffres des organisations syndicales, ce personnel perçoit, actuellement, le même salaire depuis 30 ans.

DES HABITANTS S'OPPOSENT A LA HAUSSE DES TRANSPORTS

Le 27 juillet, des centaines d'habitants de la municipalité de San Juan Sacatepequez, du département de Guatemala, effectuaient une manifestation massive afin de protester contre l'autorisation gouvernementale portant sur l'augmentation de la valeur du billet de transport entre cette localité et la capitale du pays, de quinze centavos de quetzal (5 cents américains).

Le 29 juillet, les autorités décidaient de ne pas appliquer cette disposition et rétablissaient prix antérieur à sa valeur initiale de 45 centavos de quetzal (environ 15 cents américains).

DES JOURNALIERS EN GREVE CONTRE DES LICENCIEMENTS INJUSTIFIES

Le 28 juillet, des travailleurs de la plantation Arizona, dans la juridiction de la municipalité de Puerto Barrios, département au nord-ouest de Izabal, entamaient une grève générale aux fins de protester contre le licenciement de 27 employés qui organisaient le syndicat de l'entreprise,

Les grévistes ont fait savoir qu'ils ne reprendraient le travail que lorsque les travailleurs licenciés auraient retrouvé leurs postes.

DROITS DE L'HOMME

LES CRIMES POLITIQUES PERDURENT

Le 23 juillet, 4 personnes étaient assassinées par des effectifs au service du gouvernement au cours de deux actions séparées qui ont eu lieu à cette date. Cette information émane de la presse locale. Dora Alicia Cifuentes Barrera et Oswaldo Moreno Molina, âgés de 22 et 27 ans, ont été criblés de balles dans un faubourg de la capitale du Guatemala; Aquilino Girón Calderón et Filipa Lorenzana Ramirez ont été écrasés puis criblés de balles à Atescatempa, dans le département oriental de Jutiapa.

DEUX NOUVELLES VICTIMES D'ENLEVEMENTS

Le 24 juillet, le Professeur Byron Efraín Salazar, âgé de 25 ans, Directeur de l'Ecole Nationale du village Nuevo Progreso, municipalité La Libertad, dans le département septentrional de El Petén, était enlevé par des effectifs des forces de sécurité et n'a pas encore paru à ce jour.

Des policiers enlevaient, le 22 juillet, dans une zone du centre de la ville de Guatemala, monsieur Carlos Humberto Gómez Pérez. C'est ce qui a été précisé par ses proches, le 24 juillet.